

DISCUSSION SUR LA SITUATION INTERNATIONALE ET NOS MOTS D'ORDRE CONTRE  
LA GUERRE

(rapporteur : P. FR. N.)

Le B.P. a été chargé de mettre au point le texte suivant :

LES TROTSKYSTES ET LES DANGERS D'UNE  
TROISIEME GUERRE MONDIALE.PREAMBULE

La tension internationale croissante et la poursuite de la "guerre froide" ont eu pour effet de soulever dans les grandes masses la crainte de la 3ème guerre mondiale. Le parti révolutionnaire doit intervenir dans cette situation pour indiquer la nature des dangers existants, montrer que la 3ème guerre mondiale est inéluctable si la révolution socialiste ne triomphe pas, démasquer les faux moyens de lutte contre la guerre, définir les moyens réels de lutte contre la guerre et la position du parti révolutionnaire au cas où la 3ème guerre mondiale serait engagée.

La deuxième guerre mondiale a été la conséquence du fait que la première guerre mondiale (14-18) n'avait pas résolu les problèmes qui étaient à son origine (contradictions créées par l'existence des états nationaux et de la propriété capitaliste dont le régime s'était maintenu sur tout le monde sauf l'U.R.S.S.) et parce que la défaite du mouvement ouvrier, notamment en Allemagne (1933), en Espagne (1939) et en France (1938) avait laissé le champ libre aux impérialistes pour régler leurs divergences par la force des armes.

La première guerre mondiale n'avait pas résolu les problèmes qui se trouvaient à son origine, mais elle s'était terminée par des traités de paix qui avaient enregistré un équilibre très relatif et très temporaire. La deuxième guerre mondiale, non seulement n'a pas non plus apporté la moindre solution à cette contradiction fondamentale, mais on élimine les impérialismes qui pouvaient contester aux U.S.A. l'hégémonie mondiale et on affaiblit les autres impérialismes du camp vainqueur, elle a mis à nu l'opposition permanente entre l'impérialisme et l'U.R.S.S. Pres de quatre années après la fin des hostilités, se profile déjà une 3ème guerre mondiale dont les préparatifs se poursuivent fébrilement.

Dans le cas de la préparation de la deuxième guerre mondiale, les camps se sont délimités pendant les hostilités : on a même assisté, au cours de celles-ci, au changement de camp par plusieurs puissances (U.R.S.S., France, Italie, etc...). Les circonstances présentes permettent de tracer le contour des blocs antagonistes dans la guerre. L'antagonisme dominant U.R.S.S. - U.S.A. ne permet pas aux autres puissances grandes, moyennes, ou petites de se dérober. L'O.N.U., créé sur la base des accords de Téhéran, Yalta et Potsdam sous le prétexte d'assurer la paix dans le monde, est incapable d'aborder un seul problème sans qu'il ne devienne l'objet de l'antagonisme U.S.A. - U.R.S.S. et sans que la division des votes ne se fasse vigoureusement entre l'U.R.S.S. et les pays du glaucis d'une part et les U.S.A. et le reste du monde, de l'autre.

La politique des U.S.A. a consisté à préparer dans le monde une série de bastions de capitalismes relativement stabilisés à partir desquels ils pourraient se lancer à l'assaut de l'Union soviétique.